

saga, collectif d'architectes

Silindokulhe

Halle communautaire / Community hall

Dossier de presse - Press release





saga
Silindokulhe - Halle communautaire
Port Elizabeth, Afrique du Sud
2015

Pierre Y. Guérin | Camille Sablé | Anastasia Rohaut | Simon Galland | Sylvain Guitard

[FR]

Pour sa première mission, le jeune collectif d'architectes 'saga' a participé à un projet de développement social d'une communauté basée à Joe Slovo, un quartier informel de la ville de Port Elizabeth en Afrique du Sud.

Ce projet a été une opportunité de se questionner sur notre vision du rôle de l'architecte en tant que jeunes diplômés. En effet, aujourd'hui les manières de faire de l'architecture nous poussent à nous interroger sur la dimension éthique de notre travail ainsi qu'à repenser la place de l'habitant dans le processus de construction du projet, autant dans sa conception que dans la réalisation de l'espace habité.

Ces questionnements ne viennent pas de nulle part : nos études ainsi que nos expériences nous ont amené à découvrir le travail de praticiens comme Carin Smuts, Christophe Hutin, Lucien et Simone Kroll ou encore Elemental et bien d'autres.

Il était aussi important pour nous d'éviter le cliché 'on vient, on donne, on repart' associé souvent aux projets sociaux, et ainsi proposer une vision de développement à long terme.

Nous avons eu la chance d'expérimenter ces désirs et questionnements durant six mois passés à dessiner et construire une crèche temporaire avec et pour la communauté de Joe Slovo.

Nous avons tenté d'utiliser nos savoirs faire ainsi que ceux des autres pour mettre en mouvement et donner une direction commune à un certain nombre d'énergies latentes qui nous entourent. Afin de rassembler, l'espace 'chantier' s'est transformé en une scène, capable de fédérer des dynamiques culturelles différentes autour d'un projet commun.

Cette posture est venue perturber notre comportement en tant qu'architectes, transportant notre travail dans une dimension plus humaine.

Nous avons tenté d'intégrer le plus d'acteurs possible, des entreprises aux travailleurs, des enfants à leurs mères, dans une société où le travail de la femme reste quelque chose de souvent bien défini, la place de l'homme l'étant également d'ailleurs.

Ainsi, dans une société traumatisée comme l'Afrique du Sud, le fatalisme, la suspicion et le manque de compréhension sont malheureusement assez communs. Nous avons donc essayé au maximum d'organiser des événements autour du chantier mais aussi en marge, dans le centre ville, afin de re-questionner les préjugés en partageant un moment ensemble, tout simplement.

Le projet a ainsi pris une toute nouvelle dimension, dépassant nos objectifs premiers, le bâtiment physique devenant catalyseur d'un processus social bien plus large.

Grâce à toutes les personnes impliquées d'horizons variés, grâce à tous ces moments partagés ensemble et grâce au dévouement de tous les acteurs impliqués, un processus d'appropriation s'est rapidement mis en place bien avant l'ouverture officielle.

Aussi petit que le projet soit, l'architecture a donc pris vie, et la vie est devenue architecture. Voilà ce que nous avons tenté, c'est ce que l'on souhaite aujourd'hui vous montrer et surtout, c'est ce que l'on souhaite continuer à faire demain.

[ENG]

For its first experiment, the young architect collective 'saga' involved itself in a community development project in Joe Slovo, an informal settlement in Port Elizabeth, South Africa.

This project had been a great occasion for us to question our deepest motivations as young architects today. Indeed, nowadays manners of making architecture interrogate our ethic vision of life just as the place of inhabitant in the architectural project itself, from the conception to the realisation.

Those questions do not come from nowhere : our studies open a broad field of investigations with theoreticians and practitioners as Carin Smuts, Christophe Hutin, Lucien and Simone Kroll, Elemental, and many others.

Also we liked to avoid the cliché "coming, giving, leaving" of social projects, and place it in a long term process.

Those desires and questions became experimentations throughout six months during which we drawn and built a new creche for and with Joe Slovo inhabitants.

We tried to use our skills and these of the others to put in movement and give a direction to latent energies that surround us. To gather people, the construction site has been used as a stage to experience cultural blending.

This mental posture changed our role and behaviour as architects, moving us in a brand new human experience, and again redefining our vision of architecture.

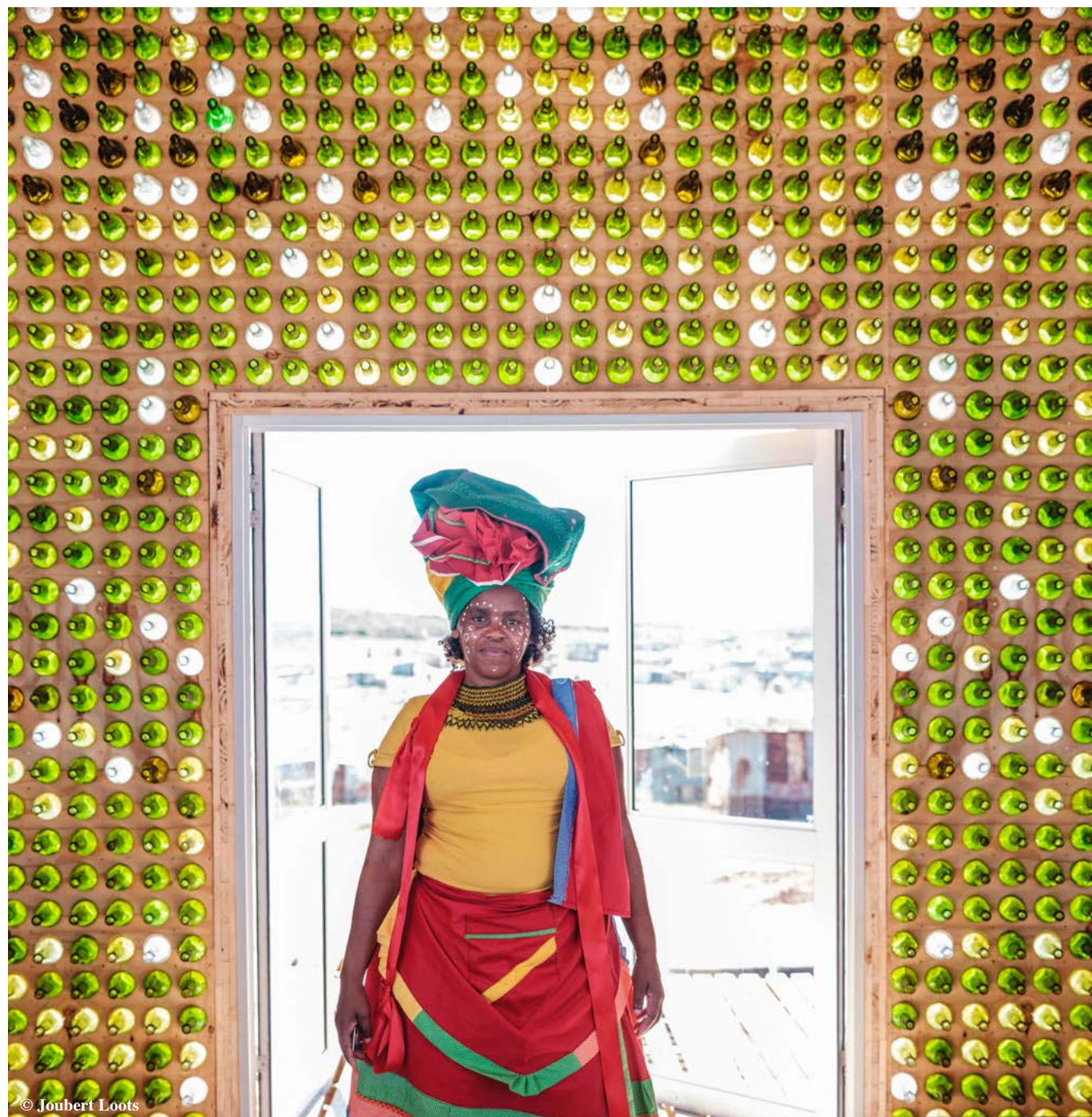
We tried to involve as much people as we could, from companies to workers, including children and their mothers, in a society where female work is clearly defined and male's one by the way. From a simple advise to a whole involvement in the project, we realized how, by simply offering the possibility to take part to this social development project, people were happy to feel useful.

Indeed, in a traumatized country as South Africa, fatalism, suspicion and lack of understanding are common. Also we organized and took part to some various events, in the township as in the downtown area to put down prejudices by sharing a great moment together, simply.

The project became then way broader than we could have imagined, the physical crèche materializing the human and social process going on all around.

Thanks to all the people from such different conditions, thanks to all those moments we spent together on site, thanks to all the passion taking place on the construction site, appropriation did not took long to appear, way before the official opening.

As small as the project is, architecture became life, and life became architecture. That's what we tried out, that's what we want to show now, that's what we want to do tomorrow.



© Joubert Loots

Patricia N. Piyani, directrice de la crèche, devant le mur d'entrée, un assemblage de plus de 1500 bouteilles de vin.

Patricia N. Piyani, owner and principal of the crèche, in front of the entrance wall made of more than 1500 reused bottles of wine.

Fiche technique Technical details

Silindokulhe

Halle communautaire

Port Elizabeth, Afrique du Sud

Crèche temporaire
/ Atelier

Maîtrise d'ouvrage

Love Story (ONG)
& Patricia N. Piyani (Directrice)

Maîtrise d'oeuvre

Architectes : Indalo & Collectif Saga

Équipe : Kevin Kimwelle, Anastasia Rohaut, Pierre Guérin, Camille Sablé, Sylvain Guitard, Simon Galland, Jason Dinant, Maguelonne Gorioux, Nolwenn Gervais, Pauline Richard, Cécile Jaouen, Eglantine Bulka, Eva Fojtu, Andrès Sanchez, Adèle Bertrand

Économiste

LDM Quantity Surveyor

Partenaires

Alliance Française de Port Elizabeth
Werk_
Ingénieurs sans frontières
Nelson Mandela Metropolitan
University

Donateurs

Williams Hunt
Coca-Cola
Cannibal
Amalooloo
Builders Warehouse
Penny Pinchers
IBIS
Voltex

Surface bâtiment

Bâtiment principal_100 m²
Point d'eau_38 m²
Total_138 m²

Coût

90,000 ZAR
6000 €

Mission

Conception & Construction

Calendrier

Septembre 2014 / Septembre 2015

Silindokulhe

Community hall

Port Elizabeth, South Africa

Temporary crèche
/ Workshop

Contractors

Love Story (NGO)
& Patricia N. Piyani (Directrice)

Project Managers

Architects : Indalo & Collectif Saga

Team : Kevin Kimwelle, Anastasia Rohaut, Pierre Guérin, Camille Sablé, Sylvain Guitard, Simon Galland, Jason Dinant, Maguelonne Gorioux, Nolwenn Gervais, Pauline Richard, Cécile Jaouen, Eglantine Bulka, Eva Fojtu, Andrès Sanchez, Adèle Bertrand

Quantity Surveyor

LDM Quantity Surveyor

Partners

Alliance Française de Port Elizabeth
Werk_
Engineers Without Borders
Nelson Mandela Metropolitan
University

Funders and donors

Williams Hunt
Coca-Cola
Cannibal
Amalooloo
Builders Warehouse
Penny Pinchers
IBIS
Voltex

Net area

Main building_100 m²
Water point_38 m²
Total_138 m²

Cost

90,000 ZAR
6000 €

Mission

Design & Bulding

Dates

Septembre 2014 / Septembre 2015



***Prendre en main son
environnement
Being an actor of your
own environment***

Un partenariat d'associations

Le collectif Saga regroupe cinq jeunes architectes qui souhaitent pratiquer et partager leur savoir faire avec ceux qui en ont besoin. Désirant faire avec nos mains mais aussi et surtout avec les autres, notre démarche tente de mettre en place un processus participatif autour de projets concrets de construction. Saga part donc en février dernier en Afrique du Sud, à Port Elizabeth pour rejoindre différentes organisations déjà investies à l'échelle locale : Love Story, ONG travaillant au développement social des communautés les plus précaires de la ville et Indalo, branche de l'Alliance Française de Port Elizabeth, qui souhaite travailler sur l'architecture comme instigateur d'une nouvelle dynamique sociale. Le projet est déjà lancé, en partenariat avec les membres de la communauté de Joe Slovo, et vise à développer quatre nouveaux équipements publics autour d'une crèche pré existante.

Joe Slovo, un contexte singulier

Situé aux abords de la ville de Port Elizabeth, Joe Slovo est un township, quartier plus ou moins informel, établis pour la plupart durant le régime de l'Apartheid et qui loge en majorité des populations noires ou colored (métis) avec peu ou pas de revenus. Les terrains sont attribués par la municipalité et chacun peut alors y construire son habitation avec ses propres moyens. Le tissu est très lâche et s'étend sur des kilomètres carrés avec très peu de services et un accès à l'eau et l'électricité limité.

De fortes initiatives locales et habitantes

L'action entreprise par les pouvoirs publics sur ce quartier se limite à la construction de RDP houses (Reconstruction and Development Program), qui malheureusement n'inclut pas ou peu l'installation de nouveaux services dédiés à la communauté. Il en résulte un isolement très fort des habitants, accentué par un accès routier très difficile. Les habitants s'organisent donc pour, à la fois construire leur quartier mais aussi proposer des services, comme par exemple la crèche Silindokulhe (« En attendant un meilleur futur » en Xhosa, langue majoritaire à Joe Slovo), lancée il y a quelques années par une habitante désireuse de donner une meilleure éducation à ses enfants qu'elle n'a jamais eu la chance de recevoir.

A partnership between different non-profit organizations

SAGA collective is a group of five young architects who want to practice and share their knowledge with people in need. We want to create while involving communities. Our objectives tend to develop interactive process, which deal with the construction environment. In February Saga flew to Port Elizabeth, South Africa. There we collaborated with different organizations that already had root in a local impoverished community, Joe Slovo. These organizations include: Love Story; an NGO that works towards social development in impoverished communities and Indalo; the brainchild of Alliance Française of Port Elizabeth which aims to use architecture as an agent of social change. The project had already begun and consists of developing four community buildings around an existing crèche.

Joe Slovo, a unique context

Joe Slovo is located on the outskirts of Port Elizabeth and is known as a township which is a more or less an informal area and that was developed during Apartheid to host mostly poor black and coloured communities. It is not a dense area and usually develops rapidly with no real planning. Usually the municipality gives a plot to the family for free and they have free range to build what they like as long as they respect the property limits. Access to water and electricity is limited which makes the living conditions harsh.

Strong local initiatives

The municipality engages in a program called RDP housing (Reconstruction and Development Program) that unfortunately doesn't include installation of new services dedicated to the community. The township and the inhabitants are quite isolated therefore access to Joe Slovo is difficult. Facing this situation the community started to build community building on their own. Silindokulhe preschool ("waiting for a better future" in Xhosa) is a good example of inhabitants' initiative and it all started a few years ago when a member of the community strived to give her children a better education than was available to her.



© Joubert Loots

La crèche temporaire le jour de son inauguration. À gauche, le point d'eau et sur la droite la halle principale.

The temporary crèche on the opening day. On the left, the sanitary building and on the right the main hall .



Faire plus avec moins More with less

Comment faire beaucoup avec presque rien ?

Avec un budget identique à celui destiné en moyenne à la construction d'une RDP house (maisons construites par le gouvernement), le projet tente de démontrer qu'en réfléchissant à une manière de construire différente, nous pouvons proposer des espaces plus qualitatifs mais surtout plus grands et adaptables. Ainsi, une RDP house fait en moyenne 36m² quand le bâtiment réalisé en fait 138m². Cela a été possible par l'utilisation de matériaux pour la plupart recyclés mais aussi par l'élaboration de techniques de construction plus efficaces.

Transfert de savoirs

Le deuxième enjeu du projet réside dans la mise en place de procédés constructifs simples et répliquables par la communauté, de manière à donner aux habitants les outils afin qu'ils soient eux-mêmes acteurs du développement de leur quartier. Nous avons donc choisi d'utiliser des matériaux facilement mobilisables par la communauté (palettes, tôle, pneus,...) et ensuite tenté de les transformer de manière efficace afin d'en faire un bâtiment solide, durable et à «haute qualité architecturale». Par ailleurs, des habitants volontaires ont été associés au projet tout au long de sa construction, ce qui a permis un transfert de savoirs dans un sens comme dans l'autre (beaucoup est à apprendre de ces habitants qui quotidiennement construisent leur propre environnement.)

S'amuser en tant qu'architectes

Enfin, il est important pour nous de montrer que l'on peut s'amuser avec ces matériaux non "nôbles" et que l'enjeu d'un tel projet pour un architecte est de trouver les moyens et les outils pour les transformer en des objets uniques et fonctionnels. Nous avons eu la chance de travailler avec le collectif WERK_ qui nous a accueilli dans ses locaux. Ces personnes ont développé un savoir-faire riche dans le domaine de la construction qui nous a permis d'expérimenter quotidiennement de nouvelles manières de faire avec nos mains. Des objets comme la porte skateboard (photos en page 13) nous ont permis de montrer que l'on peut faire beaucoup avec seulement des palettes et un skateboard mais aussi d'apporter une qualité indéniable à l'espace sans en faire pâtir le budget.

How do we do more with less?

With on average the same budget as an RDP house (houses built by the government) the project tries to show that by building in a different way we can offer the uses better, bigger and more flexible spaces. Thus, a RDP house is in average 36m² while the building we erected is 138m². This was made possible by using mostly recycled materials which were mostly free or of low cost and by establishing efficient building techniques.

Knowledge sharing

The second objective of the project was to try to develop simple and reproducible processes, which would give the community the tools and knowledge to reproduce these processes for their own development. We decided to use similar materials to what they use for construction (pallets, corrugated sheets, tyres etc.). Those were then transformed in order to make a durable, solid building with a high architectural value. We also integrated a few members of the community throughout the process in order to continuously share this knowledge. It was a two-way knowledge exchange in the sense that we have a lot to learn from the community who everyday build and rebuild using limited resources from their own environment.

Have Fun!

It was important for us to show that we can also have fun with these cheap materials and that, as architects, we have to find the means and the tools to transform those in unique and functional objects. We had the chance to work with a Port Elizabeth based collective of architects and engineers called WERK_ who let us use their offices and workshops. They have extensive knowledge in the construction field so they pushed us to experiment everyday with new ways of doing and making by hand. For example, the skateboard door (see page 13) shows that we can do a lot with only palette wood and a skateboard but also brings a real value to the space without the cost.



© Joubert Loots

Vue du point d'eau, équipement qui prend une valeur toute particulière dans un quartier où l'accès à l'eau est limité et où les toilettes se résument à un seau surmonté d'une planche avec un trou.

The sanitation building. This equipment takes all its legitimacy in a area where access to the water is limited and the toilets are usually simply a bucket underneath a plank with a hole in it.



© Joubert Loots

La crèche temporaire de nuit. Le bâtiment principal consiste en une halle qui peut être divisée en trois grâce à des cloisons amovibles. À l'arrière, un conteneur, préexistant sur site vient se "plugger" au bâtiment.

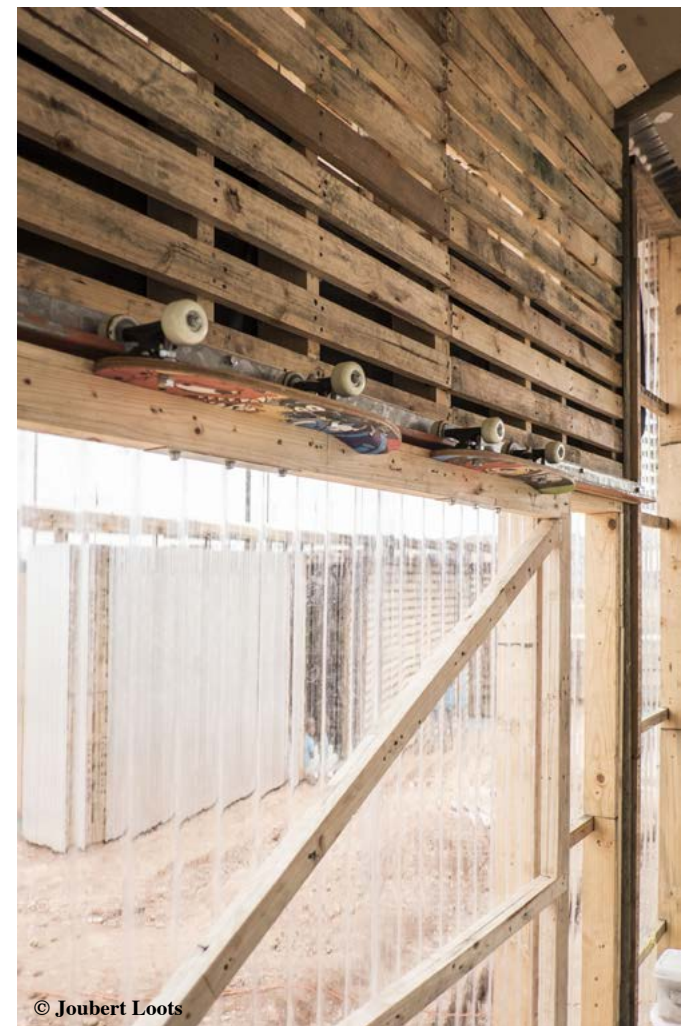
The temporary crèche by night. The main building is a hall that can be divided in three rooms thanks to partition curtains that can be pulled up or down. At the back, a preexisting container was renovated and "plugged" to the building



© Joubert Loots



© Joubert Loots



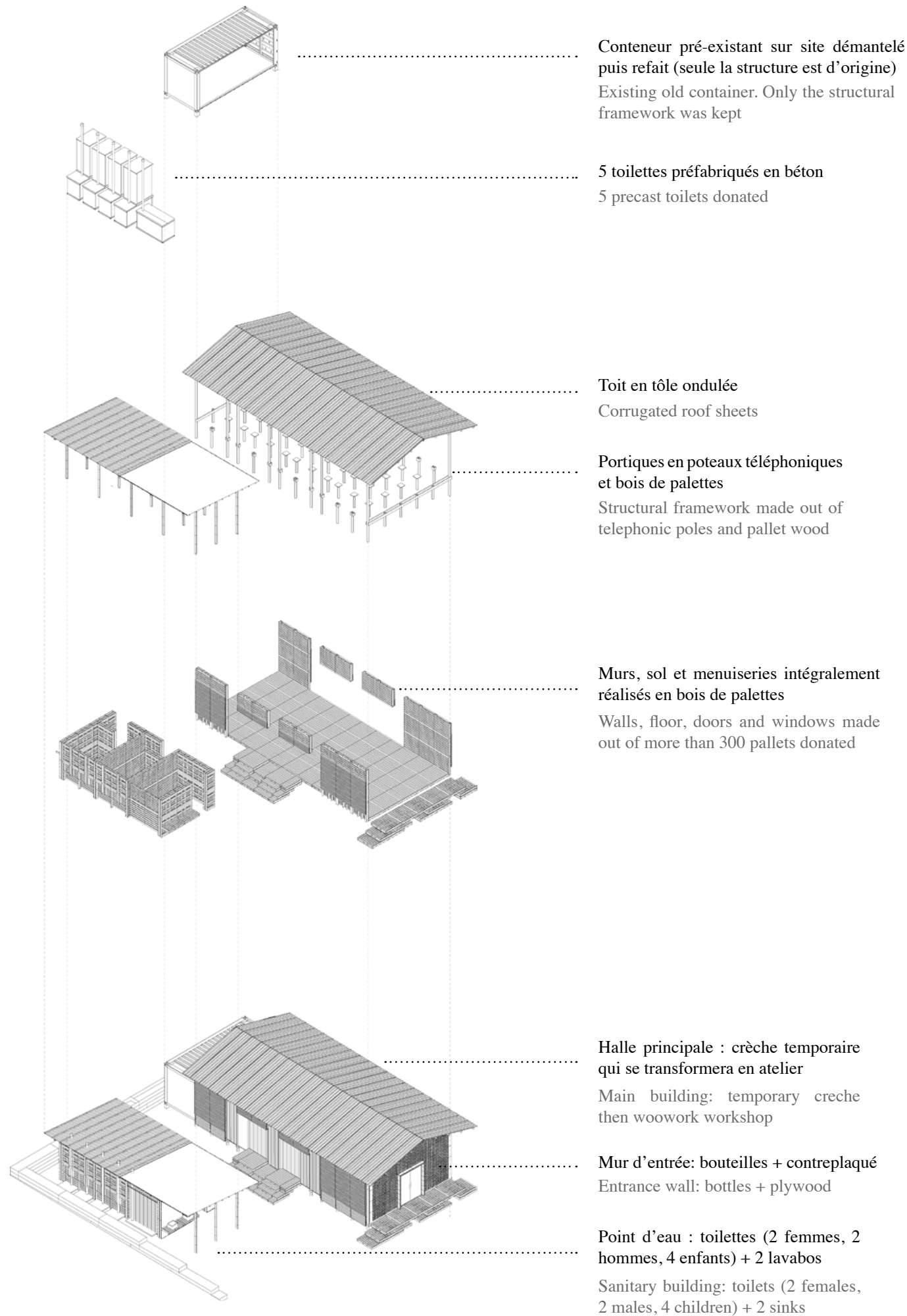
© Joubert Loots



© Joubert Loots



**Offrir un environnement
sain et appropriable
Create a flexible and
healthy environment**



Conteneur pré-existant sur site démantelé puis refait (seule la structure est d'origine)
Existing old container. Only the structural framework was kept

5 toilettes préfabriqués en béton
5 precast toilets donated

Toit en tôle ondulée
Corrugated roof sheets

Portiques en poteaux téléphoniques et bois de palettes
Structural framework made out of telephonic poles and pallet wood

Murs, sol et menuiseries intégralement réalisés en bois de palettes
Walls, floor, doors and windows made out of more than 300 pallets donated

Halle principale : crèche temporaire qui se transformera en atelier
Main building: temporary creche then woowork workshop

Mur d'entrée: bouteilles + contreplaqué
Entrance wall: bottles + plywood

Point d'eau : toilettes (2 femmes, 2 hommes, 4 enfants) + 2 lavabos
Sanitary building: toilets (2 females, 2 males, 4 children) + 2 sinks

Une halle multi-programme

Le projet consiste en deux bâtiments qui se répondent. D'un côté, un point d'eau / toilettes et de l'autre une grande halle divisible sur laquelle vient se "plugger" un conteneur qui abrite un bureau et une cuisine. Pour bien comprendre ce projet, il faut savoir que le bâtiment n'est censé accueillir la crèche temporaire que pendant quelques mois, la véritable école devant être construite sur la parcelle adjacente. Le projet a donc pour vocation de devenir par la suite un atelier autour du travail du bois et du métal pouvant accueillir un certain nombre de petits entrepreneurs locaux. L'idée est de leur donner un lieu où ils peuvent mettre en commun leurs savoirs faire et leurs outils mais aussi de leur donner la capacité de lancer réellement leur activité. Il a donc été choisi de travailler sur une halle pouvant accueillir différents usages dans le temps. Des partitions amovibles peuvent la diviser en différents espaces permettant de séparer les trois tranches d'âges présentes dans la crèche.

La question de l'eau

Une attention particulière a été donnée au traitement extérieur. En effet, l'eau est un gros problème à Joe Slovo. Dès qu'il pleut, le sol se transforme en un champ de boue difficilement praticable. Nous avons donc choisi de surélever le bâtiment et de l'étendre au dehors par des terrasses sur pilotis. Des murs de rétention et des noues ont été également mis en place afin de rendre plus efficace l'écoulement des eaux. Sur le sol du point d'eau, nous avons décidé d'utiliser du verre de pare-brise pilé, non coupant, afin d'empêcher qu'il ne se transforme en champ de bataille à chaque pluie.

Un environnement sain

Enfin, la lumière et la ventilation naturelle ont été particulièrement travaillées en réponse à l'ancien bâtiment de la crèche, sombre et particulièrement insalubre. Nous avons tenté d'ouvrir au maximum ce bâtiment sur son environnement afin de donner la possibilité aux enseignants de prolonger l'activité à l'extérieur mais également de manière à mettre en valeur cette initiative habitante depuis la rue. Enfin, 80 enfants partageant quotidiennement l'espace de la crèche temporaire, la ventilation naturelle en partie haute des murs du bâtiment permet d'assurer un air ambiant frais et sain tout au long de la journée.

A multipurpose hall

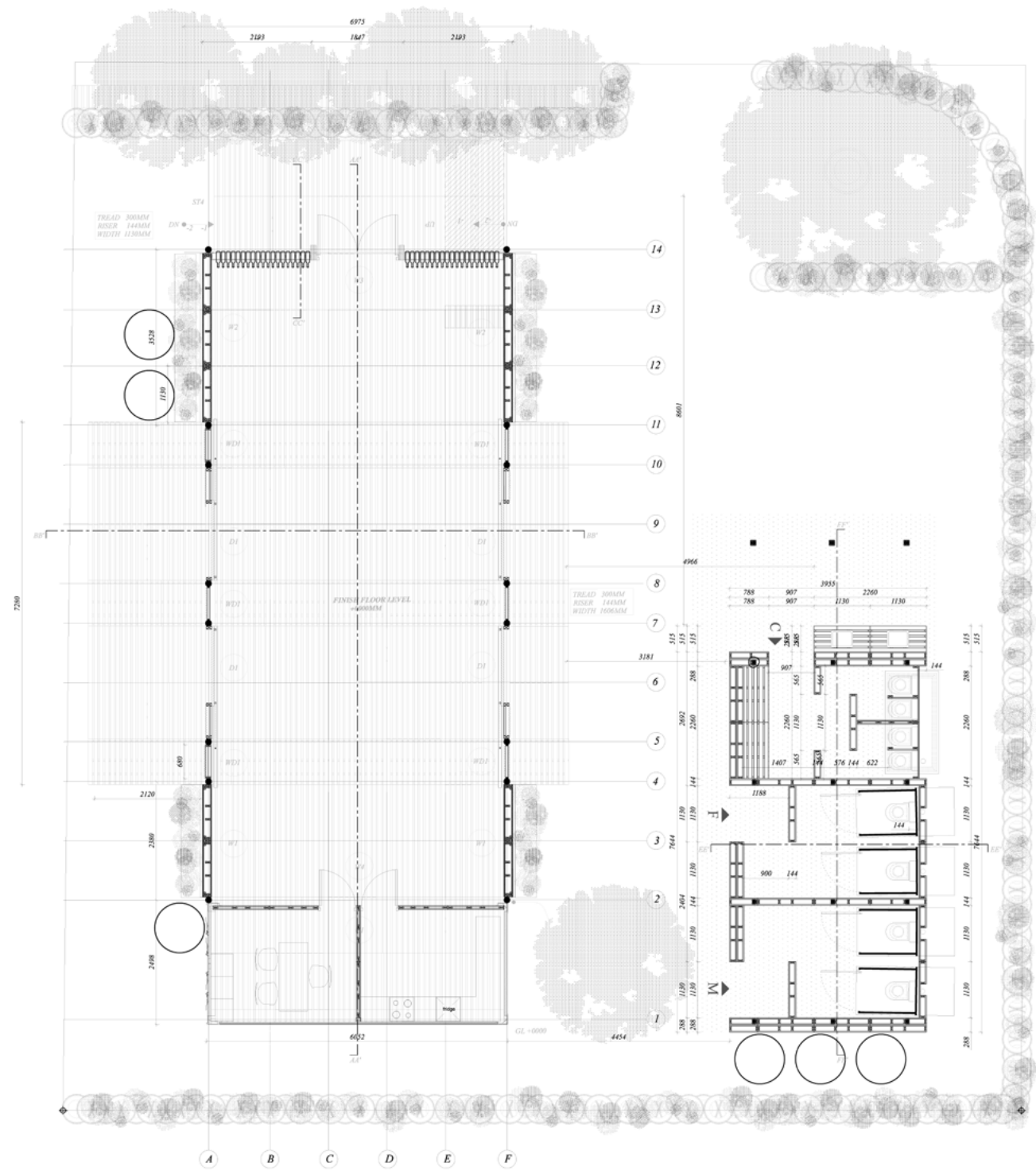
The project consists in two building facing each other: on one side, the sanitation building with eight toilets and two sinks and on the other side, the main hall. A container that was there when we started the project is plugged to the main building and hosts a kitchen and a storage room. To fully understand the project, you have to know that it is only supposed to be a temporary crèche. The idea is that it hosts the children while we build the actual preschool on the opposite plot. It will then become a workshop dedicated to wood and metal work. The idea is to offer a space for the many local small entrepreneurs to launch their business. They will then be able to share their tools and knowledge but also have a proper space to work other than their homes. That being said, the building was designed as a hall that could host various usages throughout time. For now, partition walls can be pulled down in order to separate the three classes of the preschool.

The issue of water flow

One of the biggest challenges of this site was the rainwater issue. In fact, every time it rains in Joe Slovo, there is mud everywhere. Thus, we decided to raise the building in order to make sure it does not get flooded. We also created exterior decks that are above the ground so that the kids can still play outside. Retention walls and tranches were put in position in order to have a better and more efficient water flow on site. In the sanitation building, the floor is covered of crushed shatterproof glass (non-cutting) in order to prevent the space to become extremely dirty when it rains.

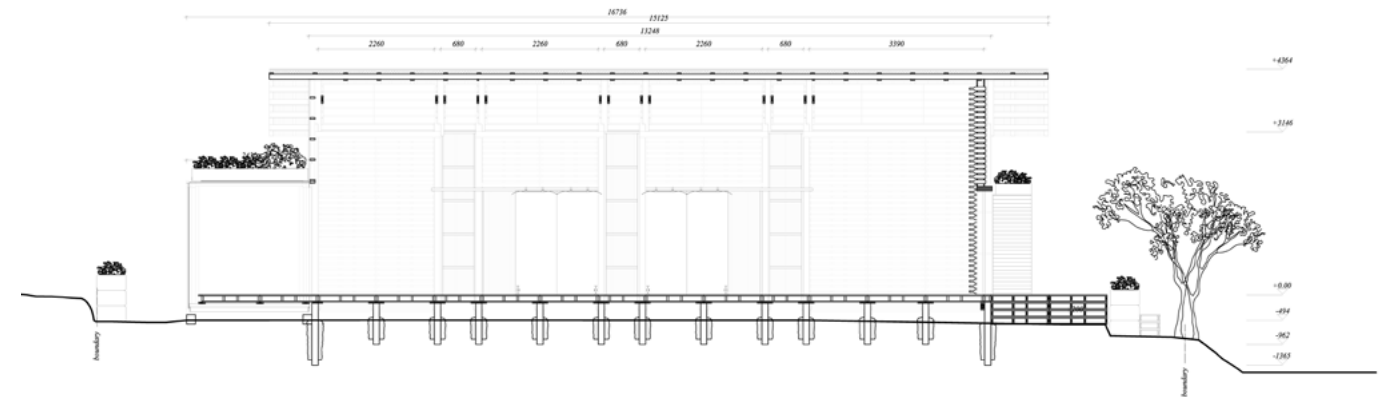
A healthy environment

Light and ventilation were important guidelines during the design. It was for the community a response to the old crèche that was damp, dark and mostly closed. We tried to make sure every square meter of the building is well lit and decided to open up the building as much as possible. This allows the teachers to use the outside space for activities but also to show the people in the street the amazing work happening side. Lastly, around 80 kids share this space every day. So ventilation was an issue; the top part of the palette walls makes sure that the air inside is fresh and healthy all day.

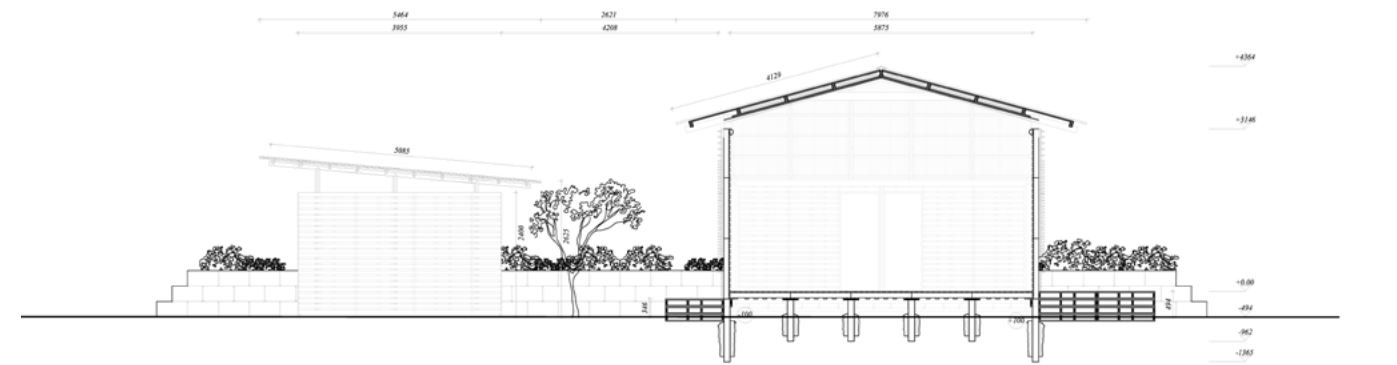


0 5m

↑ Plan de rez-de-chaussée
Ground floor



Coupe longitudinale du bâtiment principal
Section of the main building



Coupe transversale du bâtiment principal
Section of the main building



Un chantier participatif A participation process

Faire ensemble

L'objectif de ce projet était d'intégrer au maximum la communauté locale dans le processus d'élaboration et de construction du bâtiment. Ainsi, il nous paraissait indispensable de faire ce projet ensemble, d'autant plus qu'il s'agit d'un environnement relativement lointain pour nous. Ce qui est important, c'est que le projet soit le projet de la communauté et non celui d'une ONG. Ici, le bâtiment appartient donc à une habitante, qui est la directrice de la crèche. Par ailleurs, de nombreux habitants sont venus participer au chantier, quelque soit leur âge, ce qui a permis d'instaurer une certaine fierté et un sentiment de propriété partagés par la communauté et nous même autour de ce bâtiment. Il est devenu un projet communautaire, un projet que les habitants défendent, allant même jusqu'à dormir dedans quelques jours avant l'inauguration pour éviter d'éventuelles dégradations.

Le chantier, vecteur de lien social

Travailler ensemble autour de ce chantier, c'est aussi un moyen de créer un lien social fort. Le bâtiment, avant même d'être terminé est vite devenu une sorte de catalyseur pour le quartier, devenant à la fois un point d'attraction mais aussi un sujet de débats et discussions. Ce sont d'abord les enfants curieux qui sont venus nous regarder, nous aider puis ils ont ramené leurs parents et nous avons alors pu partager plus que des savoir-faire. Il est intéressant de retracer l'histoire de cette relation et de se rendre compte qu'elle va plutôt à l'inverse des schémas « classique » de la participation. Ici c'est l'acte de construire qui a été prétexte, un prétexte à un dialogue, à des ajustements, et non l'inverse.

Fédérer différentes dynamiques

Enfin, ce chantier ouvert était pour nous également un enseignement riche. Travailler ensemble, c'est aussi apprendre de l'autre, ce qui est pour des jeunes (ou moins jeunes) architectes comme nous essentiel. Au-delà même de la communauté de Joe Slovo, le projet a réussi à fédérer des personnes et des dynamiques venant de toute la ville autour d'un chantier commun. Il permet alors un échange de savoirs et de cultures entre des personnes d'horizons très diverses, ce qui pour nous est la plus belle réussite de ce projet.

Build together

The aim of the project was to integrate the local community in the process of designing and building as much as possible. In fact, coming from a completely different environment, it was inconceivable for us to do it on our own. What really matters is that at the end it is the community project and not any NGO's project. In Joe Slovo the building belongs to a member of the community, owner and principal of the crèche. A lot of people from the surroundings also came to help on the construction site, on a daily basis no matter their age. It definitely installed a feeling of pride and ownership within the community, which made us feel like it was not our project anymore. The inhabitants would defend it and take care of it and, before the opening; someone would even sleep in it to prevent any alterations on it.

The construction, a powerful social event

Working together on that building was definitely a way to create social interaction within the community. Before it was even finished, the project acted as a catalyst, becoming a hotspot but also and mostly a subject of debates. The kids came first, curious to see what we were doing. They started to help us and then quickly brought their parents, which allowed us to meet and share with a lot of people. It is quite interesting to realize that it is the act of building that brought us together and allowed us to engage in discussions, where most often it is exactly the other way around in the "classic" participation process.

Gathering diverse dynamics

Finally, this experience was also for us was rich with knowledge. Working together is also learning from each other, which is for young (and even older) architects essential. The project tended to gather people and dynamics, which came from even further than only Joe Slovo's community. It managed to make people from diverse horizons sit and talk together around a shared idea and project, which is for us, the most successful part of this building.



© Collectif saga



© Joubert Loots



© Maguelonne Gorioux

*Différents moments de chantier.
Various shots of the construction process*



© Joubert Loots



© Joubert Loots

Hors champs Off the map

Renforcer la cohésion naissante

Le chantier aillait pris une dimension sociale bien plus importante que prévue, nous avons voulu élargir ce processus et développer un certain nombre de hors champs, d'évènements annexes permettant d'entretenir et de renforcer la cohésion naissante. Toujours dans l'idée de fédérer des dynamiques d'horizons divers autour d'un projet commun, nous avons souhaité également offrir à la communauté au sens large, des moments de partage autour de la crèche temporaire. C'est dans cette vision que nous avons organisé, en plein milieu du chantier une journée baptisée « Stage in Process ».

Une scène ouverte

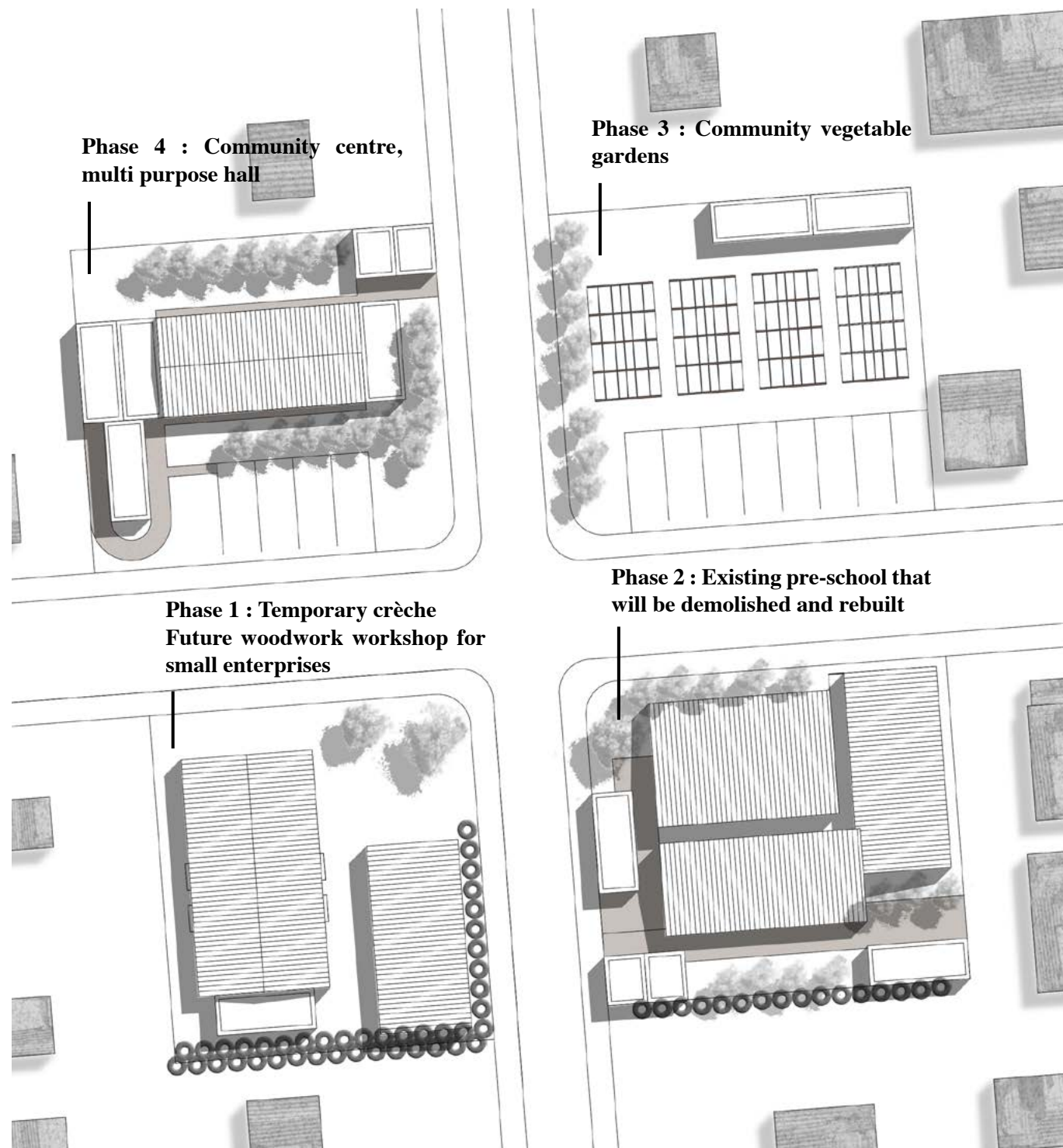
A ce stade, le bâtiment était ouvert. Seuls la structure, le plancher et le toit étaient là, définissant un espace public, une scène d'expression parfaite. L'idée était donc de célébrer cette étape avant de refermer le bâtiment et de le dédier à sa fonction originelle. De profiter que ce soit encore *le chantier* pour réunir tous les acteurs autour d'un événement ludique et culturel. La journée a donc commencé par un workshop autour de la construction d'un terrain de football sur une parcelle adjacente suivi d'une exposition retraçant le travail déjà effectué et à venir. Un atelier de dessin a été également organisé et un repas cuisiné et servi par un restaurant gastronomique du centre ville de Port Elizabeth, Two Olives. À la nuit tombée nous avons organisé une projection d'un film de Wes Anderson, *Fantastic Mr Fox*. Ce film, nous l'avons choisi car il nous pose une question qui nous tient à coeur : comment pouvons-nous faire, simplement, pour tenter de vivre ensemble ? Cet évènement a été un franc succès, la communauté s'étant massivement mobilisée pour participer aux activités proposées. C'était pour nous l'occasion d'apporter quelque chose de léger et de différent dans ce contexte dur au quotidien, mais aussi d'amener des personnes d'horizons variés à se réunir et échanger. Ainsi, peu de gens se rendent à Joe Slovo par choix et les habitants du "centre" ont tendance à fantasmer sur ces lieux portant souvent les stigmates des quartiers défavorisés. Il nous apparaissait donc important de montrer que l'on pouvait y faire des choses, que l'on pouvait y partager des moments autour d'évènements sortant un peu de l'ordinaire.

Reinforce the social connection

The construction quickly became a bigger social event than we expected. Seeing this, we decided to open the process and develop a few events "off the map". These events are in a way side projects but that help making the relationship with the community stronger and deeper. We also wanted to offer sharing and socializing moments to the broader community around the project of the temporary crèche. This was a way to make different dynamics and people gather together. For example in the middle of the construction process we organized an event called "Stage in Process".

An open stage

At this time the building was still open. Only the structure, the roof and the floor were up which defined a public space, a perfect stage where kids and older people were already expressing themselves by writing, playing or even dancing in it. The idea was then to celebrate this particular stage of the process before we closed the building and devote it to the temporary crèche. We decided it was a good time to gather everyone and started the day with a workshop to build football goals that we then put on a close-by plot to create a new football field. We also pulled up an exhibition showing the work already done and still to do. A drawing workshop and an informal dance battle also happened. After a meal, generously cooked and served by the chef of a restaurant in central Port Elizabeth, we showed a movie called *Fantastic Mr Fox* (Wes Anderson). We chose this movie because it was asking a really interesting question for us: what can we do to simply try and live together? This event was a great success; the community was present and active on that day. It was for us a way to bring something playful and fun in this really harsh context. It was also a way to bring people from diverse backgrounds to share a moment together. As not many people go to Joe Slovo without a reason. People from outside tend to see it as being dangerous and therefore have no reason to go. It was then important for us to show that we could do things there by organizing original and playful events.



La première pierre The first step

Ce projet n'est que la première pierre d'une intervention à plus grande échelle. Ainsi, quatre phases sont prévues. La première était de construire cette crèche temporaire, accueillant les enfants le temps que l'on construise la véritable crèche permanente sur la parcelle adjacente. Dans un troisième temps, il s'agit de reconnaître les pratiques de jardinage qui existent à Joe Slovo et ainsi d'installer un jardin permettant aux membres volontaires de la communauté de cultiver leurs propres légumes. Enfin la quatrième phase serait de construire un centre communautaire permettant aux habitants de se réunir pour des événements particuliers. Ces quatre équipements ont donc pour objectif de répondre à des besoins à court et long terme, afin d'aider la communauté de Joe Slovo à se développer.

Continuer et améliorer le processus

À l'heure actuelle, la deuxième phase est enclenchée, une entreprise ayant déjà accepté de financer une partie du futur bâtiment. Notre mission actuelle est de rechercher des financements afin de rendre ce projet réalisable. L'idée est de continuer à développer et améliorer le processus mis en place durant la première phase. Nous souhaitons pousser la notion de participation et continuer à construire ensemble un environnement plus durable et solidaire pour Joe Slovo. Ainsi, par l'implication des habitants dans le projet, une forme d'appropriation s'est mise en place au fil des mois et a renversé les a priori négatifs de la mission humanitaire classique (manque de gestion après départ, non appropriation des locaux, incompréhension de la communauté aidée, etc.).

Port Elizabeth, ville en mouvement

Plus largement, Port Elizabeth est une ville assez fascinante pour ce genre d'initiatives. On ressent une énergie et une envie forte de prendre en main la transformation de la ville de la part des personnes et acteurs rencontrés lors de ce projet. D'autre part, Port Elizabeth est une ville industrielle, où l'on trouve une mine intarissable de savoir-faire que l'on ne trouve peu ou plus dans nos centres villes Européens. Nous sommes donc plus que jamais motivés pour mettre en résonance ces connaissances et ces personnes afin de favoriser la dynamique lancée.

This project is only the first step of a bigger process. Four phases are planned. The first one was to build this temporary crèche in order to host the kids while we build the actual one on the opposite plot, which would be the second phase. The third phase consists in acknowledging the members of the community who farm to live, and install a vegetable garden for volunteer members to be able to extend their practice and be able to feed a bigger part of the population. The fourth phase is finally to build a community centre that would help people to meet and gather for social events. These four community buildings/projects try to secure both short and long-term needs for the community in order to help them develop themselves in a sustainable way.

Continue and improve the process

Today, the second phase is already in motion. The main funder accepted to fund part of it. We are now busy finding more financial support in order to make it happen. The idea is to continue to develop the process we started with the first phase. We want to push the idea of the participation and continue working together to build a sustainable and durable environment for Joe Slovo. With the involvement of the community a sense of ownership is developed throughout the process and we believe that it is a good way to avoid the common errors of a humanitarian mission (lack of management after the team leaves, no sense of ownership, lack of understanding between the community and the team etc.). Participation is also a way to develop new skills within a community that suffers every day of an extreme lack of access to any kind of information.

Port Elizabeth, moving city

Port Elizabeth is a fascinating city. We felt a real energy and a strong desire from the community to be part of their own development. Port Elizabeth is a city that is going to change really soon, it is an industrial city where the future is uncertain. It is also a place where everything can be found, it is an endless mine of industrial knowledge. You can find someone for pretty much everything. We don't have that in our city centres anymore, which is why Port Elizabeth is so interesting. Thus, we are more than excited to go work there again and continue the process.

↑ *Plan masse de l'ensemble projeté*
Layout of the entire proposed intervention

Saga : de « segja », « récit » en islandais.

Créé en 2014, le collectif Saga regroupe cinq jeunes architectes nantais. Il a pour but de se questionner sur les pratiques architecturales, artistiques et paysagères. Pour cela, Saga se veut ouvert à tous et désire créer des dynamiques plurielles de réflexion et d'action sur les sujets qui nous passionnent. Saga souhaite travailler dans des lieux qui souvent nous échappent en tant qu'architectes afin de mettre en lumière des situations particulières sur un temps court et fini. Notre arme est le workshop. Ainsi, Saga veut apprendre en faisant, le but étant l'expérimentation à plusieurs. Saga souhaite faire, faire par la pensée et faire de ses mains. Saga se veut pluridisciplinaire et croit en la collaboration des acteurs du projet quels qu'ils soient. Pour nous, c'est le moyen de s'engager pour des modes de production de la ville différents. Enfin, Saga veut partager ses opportunités de projet avec ceux qui n'en ont que rarement la possibilité, en particulier les étudiants pour qui l'expérimentation est primordiale. Notre volonté est celle d'offrir une plateforme capable de mettre en relation des initiatives particulières entre elles. Saga opère donc par fragments, chaque projet est une nouvelle histoire qui se construit à chaque fois de manière participative.

From « segja », the icelandic word for « tale ».

SAGA is a collective of 5 young architects founded in 2014. Our main goal is to interrogate architectural, artistic and landscape practices through various experimentations. SAGA wants to work in places that usually aren't predilection fields for architects. SAGA's way of working is the workshop. In fact, we deeply believe that, in some situations, a precise action in a short amount of time can install a new dynamic in such places and be a first step to something else, something better. SAGA's goal is also to learn by doing, the aim being the sharing of different experiences. SAGA longs to make: think-make and hand-make. SAGA is an open platform and believes that architects need to collaborate with all the protagonists that get involved in the construction of the city in general. Finally, SAGA is operating by successive iterations, step by step, each adventure being a new chapter of a global story.



Pierre Y. Guérin | Camille Sablé | Anastasia Rohaut | Simon Galland | Sylvain Guitard



Contact :

www.collectifsaga.com

contact.collectifsaga@gmail.com

+33 633544354 *Simon Galland*

+33 628330242 *Anastasia Rohaut*

+33 675360895 *Camille Sablé*

+33 789580174 *Pierre Guérin*

+33 689214329 *Sylvain Guitard*